

Du café aux cybers-risques – L'assurance facteur essentiel d'une économie prospère

**Benno Reischel, Directeur Europe du Nord, Lloyd's
Journée de L'Assurance 2010, Luxembourg**

Mercredi, 6 Octobre, 2010



Mesdames et Messieurs,

Je souhaite tout d'abord vous dire combien je suis heureux d'être au Luxembourg aujourd'hui. Je ne dis pas cela que parce que c'est l'endroit au monde où l'on trouve le plus grand nombre de restaurants étoilés Michelin au kilomètre carré, mais surtout parce qu'il s'agit d'un centre financier important, et en particulier pour ma propre organisation, le Lloyd's.

Le Luxembourg est, en terme de taille, l'un des pays d'Europe les plus petits. Mais son économie très développée, avec entre autre le plus haut PIB au monde, en fait un lieu attirant pour les affaires. Le secteur industriel, dominé par l'acier depuis le début des années soixante s'est depuis diversifié. Et une importante croissance du secteur financier a permis au Luxembourg de devenir le second plus grand centre de Fonds d'investissement au monde derrière les Etats-Unis. C'est aussi le centre financier de la banque privée le plus important de la zone Euro.

Ces avantages ont conduit beaucoup d'entreprises majeures à ouvrir des bureaux au Luxembourg. Skype et eBay sont deux exemples parmi les nombreuses sociétés du secteur Internet à avoir déplacé leur siège européen au Luxembourg. On y retrouve RTL, la deuxième plus grande société de télévision et radio européenne. Regus, la société qui propose des bureaux à travers l'Europe, a aussi son siège ici. Et, bien que nous soyons quelque peu éloignés de la mer, dans les terres, British Marine, entreprise de transport international de marchandises, dont les affaires sont étroitement liées au secteur maritime, a ses bureaux ici.

Je mentionne British Marine car les origines du Lloyd's viennent de l'assurance maritime. Aujourd'hui, je souhaiterais vous parler de notre évolution depuis ces origines, de ce que nous faisons maintenant et des défis que nous aurons à relever.

L'histoire du Lloyd's commence en 1688 avec l'ouverture d'un café sur les bords de la Tamise par un certain Edward Lloyd. Le café était très fréquenté par les marins, les marchands et les propriétaires de bateaux qui y concluaient des accords d'assurances. Parce que les bateaux et leurs marchandises étaient souvent en perdition, des hommes d'affaires aisés s'associaient pour assurer une cargaison et ainsi répartir le risque. L'importance de Londres en tant que centre d'affaires pour le commerce allant grandissante, il en fut de même pour la demande d'assurance de bateaux et des marchandises qu'ils transportaient, c'est de cette façon que le Café du Lloyd's acquit sa renommée: c'était l'endroit où trouver des couvertures d'assurance maritime.

Aujourd'hui le principe de partage des risques existe toujours au Lloyd's. Le Lloyd's n'est pas une compagnie mais un marché. Les courtiers apportent au marché des

risques provenant de tous les pays du monde, atypiques et difficiles à tarifer, qui sont ensuite assurés par des syndicats de souscripteurs qui les répartissent entre eux.

Cependant, bien que le principe fondateur de partage du risque subsiste depuis 300 ans, les risques couverts ont eux grandement changé. Pendant plusieurs siècles nous avons assuré l'industrie maritime, dont par exemple le Titanic et son fameux voyage inaugural. Mais au 20^{ème} siècle nous nous sommes diversifiés.

En 1904 nous entrons dans l'assurance automobile, souscrivant notre première police auto. A peu près à la même époque nous avons commencé à fournir des couvertures dommages, et durant cette période le principe de réassurance fut en grande partie inventé sur le marché du Lloyd's par un célèbre souscripteur du nom de Cuthbert Heath.

Quand San Francisco fut touché par un tremblement de terre majeur en 1906, les souscripteurs du Lloyd's ont installé des stands dans les rues de la ville dévastée afin de régler les sinistres en espèces pour que les assurés puissent commencer à reconstruire leurs entreprises, leurs maisons et leurs vies aussi vite que possible. C'était une grande première.

Le Lloyd's a assuré le 1er vol commercial et assure aujourd'hui de nombreuses compagnies aériennes dans le monde ainsi que le "superjumbo" Airbus 380, le plus gros transporteur de passagers au monde. Nous couvrons les systèmes ferroviaires et de tram, ainsi que des projets de constructions et d'infrastructures de grandes envergures.

Nous assurons les sportifs contre les blessures. Nous assurons les concerts pop, des événements majeurs sportifs ou autres, tels que les Jeux Olympiques, contre le risque d'annulation. Nous souscrivons également quelques risques hors du commun.

Nous assurons par exemple la langue d'un chef goûteur d'une des plus grandes chaînes de café au monde et le nez d'un œnologue de renom international. C'est le Lloyd's qui a assuré les jambes de Betty Grable ainsi que les cordes vocales de Céline Dion.

Le Lloyd's s'est énormément diversifié. Aujourd'hui près d'un quart de nos affaires (23%) concernent l'assurance dommages contre 7% seulement l'assurance maritime. De leaders du marché de l'assurance maritime nous sommes devenus leaders du marché de l'assurance spécialisée, pouvant opérer dans plus de 200 pays et territoires. Ceci inclus le Luxembourg, qui contribue à l'amélioration de notre positionnement sur le marché européen de l'assurance spécialisée.

Pendant ce temps, le monde de l'assurance de manière générale a également évolué. De nouveaux projets et de nouveaux risques ayant émergés, le secteur de l'assurance a dû innover avec des produits inédits et apprendre à tarifer des risques nouveaux liés à des enjeux cruciaux. Aujourd'hui, notre industrie est un acteur majeur de l'économie, c'est grâce à l'assurance que le monde peut inventer, innover et que de fabuleux projets peuvent voir le jour.

Dans le monde des services financiers, les couvertures d'assurance "traders indéliçats" et "responsabilité civile professionnelle des mandataires sociaux" permettent d'apporter des protections importantes aux sociétés cotées.

Sans assurance, les passagers des compagnies aériennes ne pourraient pas voyager autour du monde. Les grandes villes n'auraient pas la possibilité de mettre en place de grands projets. De nouvelles sources d'énergie ne pourraient pas être étudiées ni développées.

Le Lloyd's est un partenaire important pour nombre de ces développements. Ainsi, les satellites luxembourgeois ASTRA qui diffusent dans le monde entier des chaînes de TV HD sont assurés au Lloyd's.

Aujourd'hui, c'est grâce à l'assurance que les choses se réalisent. L'assurance est un "moteur" de réussites !

Le Lloyd's est aussi un marché de courtage. Les courtiers jouent un rôle clé dans l'identification et la structure de placement du risque. Des changements structurels au sein de ce marché de courtage sont en cours.

Depuis un certain temps déjà, les "business models" sont modifiés et consolidés avec pour buts une efficacité et un impact mondial renforcés.

De nombreux courtiers réévaluent et restructurent leurs réseaux locaux. Les courtiers du futur devront pour réussir se concentrer soit sur des secteurs très larges, soit sur des niches spécialisées.

Mais qu'en est-il du futur du Lloyd's et de l'assurance ? Quels sont les plus grands défis qui attendent notre industrie ? Je pense que nous en connaissons d'ores et déjà deux.

Le premier: l'identification des risques émergents. L'industrie de l'assurance n'est plus seulement le moyen de transférer des risques. Les directeurs généraux et "risk managers" attendent de plus en plus du secteur de l'assurance qu'il les guide et les informe sur les risques qu'ils encourent. La maîtrise du risque, plus communément appelée management du risque est une industrie en pleine expansion, et les conseils d'administration doivent anticiper et comprendre les risques émergents. Qu'il s'agisse de changement climatique ou de terrorisme, de "cyber-risques" ou de sécurité énergétique, ou encore de risques mettant en jeu les responsabilités.

Prenons l'exemple des cyber-risques. Il n'y a pas si longtemps cette expression était inconnue du marché du Lloyd's. Maintenant elle fait partie du langage courant. Qu'il s'agisse par exemple d'un pirate, ou "hacker", qui infiltre des comptes bancaires, d'un défaut d'un programme informatique qui interrompt la chaîne de production d'une usine ou encore d'un employé qui perd des fichiers de données confidentielles, ces risques sont maintenant réels et les sociétés se tournent vers l'industrie de l'assurance pour trouver une alternative/une solution.

Le Lloyd's possède un programme des risques émergents destiné aux entreprises pour les aider et les conseiller. Ce programme appelé "Lloyd's 360 Risk insight" rassemble les points de vues des plus grands chercheurs, entreprises, et experts en assurances, leaders mondiaux dans leur secteur, afin de discuter des risques de demain. Ensemble, nous analysons les données les plus récentes en matière de risques émergents afin d'apporter des informations essentielles aux organisations. (Cette année par exemple, nous avons publié un rapport sur le risque associé à la pénurie d'eau).

Le second, et peut-être le plus immédiat, des défis à relever par notre industrie est la menace des changements réglementaires conséquence de la récente crise financière. Les politiciens de par le monde sont pressés par les attentes de leurs concitoyens qui demandent une intervention rapide dans ce domaine. Mais il ne suffit pas d'intervenir. Encore faut-il que cela en vaille la peine et que cela soit efficace. Nous avons besoin non pas d'une législation plus importante mais d'une meilleure réglementation.

Il y a eu de nombreuses propositions de réglementation en réponse à la crise financière. Et, en tant qu'assureur ce qui devrait le plus nous alarmer est que nombre d'entre elles partent d'un même principe: que les banques et les assurances devraient être régulées et contrôlées de la même manière.

L'assurance n'est pas la banque. Notre "business model" et notre gestion des risques et des capitaux sont très différents de ceux des banques. L'assurance a été modérément impactée par la crise financière et nous n'avons pas eu besoin de faire appel aux gouvernements pour nous recapitaliser. Nous n'avons pas souscrits de risques systémiques, mais avons su diversifier et gérer nos portefeuilles de risques. Il suffit de regarder comme les coûts d'un ouragan ou de l'explosion de la plateforme BP dans le Golf du Mexique sont partagés à travers l'industrie.

Au Lloyd's nous avons réalisé l'année dernière un bénéfice avant impôt de 4,4 milliards d'euros. Nous avons gardé un capital solide. Et malgré le fait que nous soyons au milieu d'une année difficile, avec notamment les sinistres couteux du tragique tremblement de terre du Chili et le désastre de la plateforme pétrolière Deepwater Horizon, nous avons les moyens de régler nos sinistres. Aujourd'hui, les conditions de souscription sont difficiles, l'industrie de l'assurance se doit donc de rester prudente et de continuer à se concentrer sur la stabilité à long terme.

Une règle de base de toute réglementation devrait être de ne pas punir les bons élèves. Si les gouvernements à travers le monde souhaitent maîtriser efficacement les risques du secteur financier, ils devraient d'abord se demander où sont ces risques. Ils ne sont pas dans le secteur de l'assurance.

Le Luxembourg est situé au cœur de l'Union Européenne et nous sommes tous conscients de l'importance de l'UE dans la mise en place de l'environnement réglementaire de l'assurance à la fois dans et hors de ses frontières. C'est pourquoi au Lloyd's nous sommes heureux de collaborer avec nos confrères au sein de l'industrie européenne, dont nos amis ici au Luxembourg, afin d'apporter notre contribution au débat européen en la matière.

Notre but: un secteur de l'assurance qui continue de promouvoir les marchés ouverts, qui fait parfaitement le distinguo entre l'industrie de la banque et celle de l'assurance et reconnaît les différentes formes sous lesquelles nous intervenons sur le marché.

Si nous y parvenons, alors l'assurance pourra continuer à se développer et à prospérer, à être le moteur de réussite de grands projets en participant et soutenant les innovations et le développement ainsi que l'économie de par le monde.

Merci.